COMÉDIE CLAUDE VOLTER

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commune de Woluwé-Saint-Pierre

SAISON 2012-2013

DU 5 AU 31 DÉCEMBRE 2012

LE CANARD À L'ORANGE

DE WILLIAM DOUGLAS HOME

ADAPTATION FRANÇAISE DE MARC-GILBERT SAUVAJON

CATHERINE CONET, MICHEL DE WARZÉE
LAURA SAVENBERG, LAURENT RENARD
ET FRANÇOISE ORIANE

Mise en scène :
DANIELLE FIRE



Décors :
CHRISTIAN GUILMIN

Régie et éclairage
SÉBASTIEN COUCHARD

Comédie Claude Volter | avenue des Frères Legrain, 98 | 1150 Bruxelles

INFOS ET RÉSERVATIONS 02/762.09.63

WWW.COMEDIEVOLTER.BE

Éditeur responsable : Michel de Warzée - avenue des Frères Legrain, 98 - 1150 Bruxelles

ALTENLOH & GREINDL

POMPES FUNÈBRES

FUNÉ GROUPE

La tradition autrement...

Organisation complète de funérailles

partout en Belgique

Prévoyance funéraire

(assurances obsèques)

02/792 08 08

24h/24 • 7j/7

Avenue Oscar Van Goidtsnoven, 6
1180 Bruxelles
Fax: 02/792 08 09

info@algr.be www.algr.be



Le Canard à l'Orange

de William DOUGLAS-HOME
Adaptation française de Marc-Gilbert SAUVAJON

du 5 au 31 décembre 2012

LA DISTRIBUTION

Hugh Preston	Michel de WARZEE
Liz Preston	Catherine CONET
John Brownlow	Laurent RENARD
Madame Gray	Françoise ORIANE
Patricia Forsyth	Laura SAVENBERG

Mise en scène	Danièlle FIRE
Décors	Christian GUILMIN
Régie & Eclairage	Sébastien COUCHARD

Durée du spectacle : 2h30 avec entracte

Conception Programme Jean-Claude SEYNAVE

L'AUTEUR



Curieux et attachant personnage que ce William Douglas-Home (en l'occurence prononcer Hioum). Né en Écosse, à Édimbourg en 1912 et mort à Winchester (comté de Hampshire) en 1992. Il est incontestablement le plus aristocrate des dramaturges britanniques. Fils du treizième comte de Home et d'une vicomtesse, époux d'une baronne avec laquelle il eut quatre enfants, il est aussi le frère cadet de Sir Alec Douglas-Home qui fut premier ministre conservateur de Grande-Bretagne en 1963-1964. Études, comme il se doit, au Eton College, la plus prestigieuse «public school» britannique. C'est d'ailleurs à Eton en 1926, à l'âge de quatorze ans, qu'il écrivit et fit jouer sa première pièce. Ensuite, le New College d'Oxford où il étudia l'histoire. Il suivit aussi les cours de l'Académie Royale d'Art dramatique, ce qui lui permit de faire ses débuts dans une (courte) carrière d'acteur à la Brighton Company en 1937.

Avant d'être un des dramaturges anglophones contemporains les plus connus et les plus représentés et outre la notoriété de sa famille, William Douglas-Home était déjà un homme célèbre en Grande-Bretagne depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale. D'abord, parce qu'il avait été un des premiers aristocrates à abandonner son droit héréditaire de siéger à la Chambre des Lords. Il s'était alors présenté plusieurs fois aux élections partielles comme candidat indépendant à la Chambre des Communes, adversaire notamment de Winston Churchill.

William Douglas-Home

Ensuite et surtout, en raison d'un procès qui lui fut intenté en cour martiale en octobre 1944. L'histoire qui mit son nom à la une de tous les journaux britanniques pendant plusieurs semaines mérite d'être racontée ici, car elle est peu connue de ce côté-ci de la Manche.
En juillet 1940, William Douglas-Home est enrôlé (il n'est donc pas volontaire) dans l'armée britannique. C'est un pacifique convaincu, opposé à Churchill et à la guerre qu'il trouvait inutile et voulait éviter (une attitude assez répandue dans la gentry britannique avant-guerre). Il est néanmoins promu officier dans le régiment d'élite de haute tradition, le Royal East Kent Regiment, première unité à être dotée des redoutables chars lance-flammes Churchill Crocodile.
En septembre 1944, il participe à la campagne de Normandie qui l'amène aux portes de la ville du Havre. Une garnison allemande, estimée entre 3.500 et 5.000 hommes, est cantonnée dans la forteresse et sur les hauteurs de la ville. La situation est plutôt calme et les Havrais (il en reste environ 60.000) pensent être rapidement libérés, une question de jours, voire d'heures, croient-ils. Pourtant, le 5 septembre 1944, peu avant 17 heures, les sirènes se mettent à hurler. Les Havrais se rendent vite compte qu'il ne s'agit plus des raids sporadiques des derniers jours, mais d'une opération de très grande envergure.
On apprendra plus tard que 340 bombardiers « Lancaster » et 30 « Mosquitoes » de la RAF ont lâché 1.820 tonnes de bombes explosives et 30.000 bombes incendiaires pendant plus de deux heures.

L'AUTEUR

L'attaque se poursuivra jusqu'au lundi 11 septembre. La ville est rasée. «La ville n'a plus que 1 mètre de haut», écrit un soldat britannique dans une lettre adressée à sa famille. Le bombardement en tapis a fait entre 3.000 et 5.000 morts, quasiment tous civils innocents, ce qui en fait le bombardement le plus meurtrier de la guerre en France. Pourquoi ?
68 ans plus tard, on ne sait toujours pas précisément pourquoi le Maréchal Montgomery (qui se trouvait à l'époque en Belgique) avait donné un tel ordre. Sans doute, parce que Le Havre constituait un site stratégique majeur dans la percée alliée. Il fallait que la ville tombe le plus rapidement possible pour que le port soit capable de recevoir au plus tôt les approvisionnements en carburant vitaux pour les alliés.
Autre hypothèse : mettre une épouvantable pression sur l'Allemagne pour hâter sa reddition. S'il reste un certain flou sur les motivations de ce massacre, en revanche, dès l'automne 1944 on connaîtra mieux les circonstances dans lesquelles l'opération s'est déroulée et le rôle qu'y joua Douglas-Home (devenu capitaine). Ou plutôt, qu'il ne joua pas, car notre (futur) auteur avait été mis aux arrêts pour avoir refusé d'obéir aux ordres et de participer à l'assaut. Il avait lui-même prévenu la presse de sa désobéissance, sans doute pour être assuré de passer en jugement. Pour lui, cette attaque signifiait la mort de milliers de civils français innocents tenus en otage dans la ville. Il déclara épar la suite: *"J'ai pensé que si j'avais obéi aux ordres, j'aurais été associé à ce qu'on appelle maintenant des crimes de guerre."*
Son avocat a ajouté que le refus d'obéir de Mr. Douglas-Home était un acte d'humanité. *"Il y a des règles de conduite dans une guerre et un principe généralement admis veut que cette guerre ne soit pas dirigée contre une population civile."*

William Douglas-Home

Pour tracer plus fidèlement le tableau et mieux comprendre la position du capitaine Douglas-Home, il convient de compléter le contexte de cette tragédie. Les troupes allemandes qui occupaient Le Havre étaient commandées par le colonel SS Wildermuth. Il avait reçu l'ordre de Hitler de ne pas se rendre, de combattre jusqu'au dernier homme et de continuer s'il ce pouvait la démolition des installations portuaires. De son côté, le commandement anglais semblait persuadé que l'officier allemand allait capituler. Au début de la matinée du 4 septembre, Wildermuth refuse l'ultimatum qui lui a été proposé, mais il demande vingt-quatre heures de suspension des hostilités pour évacuer les civils. Sa demande est rejetée et c'est le déclenchement de l'apocalypse.
Une autre raison avancée pour expliquer cette monstrueuse boucherie aurait été la tentative par les Anglais de renverser la responsabilité sur le colonel allemand pour le faire capituler plus rapidement. Trois semaines plus tard, le 4 octobre 1944, le capitaine Douglas-Home fut condamné par une cour martiale à un an d'emprisonnement et aux travaux forcés pour refus d'obéissance face à l'ennemi. Malgré plusieurs demandes et une pétition, il ne parvint jamais à obtenir la révision de son procès.





L'AUTEUR

Revenons au théâtre pour lequel William Douglas-Home fut un auteur prolifique. Sa première pièce (la plus sérieuse), *Now Barabbas* qui fut composée en 1947, est tirée de son expérience de la prison à laquelle il avait été condamné par la cour martiale. Il a écrit une cinquantaine de pièces, des comédies pour la plupart, qui se déroulent le plus souvent dans la bonne société britannique. Certaines de ses pièces sont à ce point «british», qu'il s'avère à peu près impossible de les adapter dans une autre langue et de les présenter à un autre public que celui du West End londonien, ou tout le moins anglo-saxon. Du reste, malgré l'abondance de son œuvre, une demi-douzaine de ses comédies seulement a été traduite et jouée en français.

Ce fut le cas de : *Good-Bye Monsieur le Premier Ministre (At The End of the Day)*, qui fut joué en Belgique en 1976, au Théâtre des Galeries. Dans la même salle, on a pu voir en 1978 *Bonne nuit, Milady (The Kingfisher)*, adapté par Jean Sigrid, mise en scène de Jacques Joel, avec Marthe Dugard, Robert Roanne et Maurice Teynac. Une adaptation plus récente a été réalisée par notre compatriote Jacques De Decker, en collaboration avec Jean-Claude Idée, sous un titre différent : *Le Martin-pêcheur* (traduction littérale du mot kingfisher). Cette adaptation a été montée à Paris, en septembre 1995, au Théâtre Saint-Georges avec Daniel Ivernel, Guy Tréjan et Micheline Boudet, la mise en scène étant assurée par J-Cl Idée. La création de *The Kingfisher* avait eu lieu à Londres en 1977, avant d'être transposée avec Rex Harisson et Claudette Colbert.



Une version pour la télévision en a été réalisée en 1983.

William Douglas-Home



Ne coupez pas mes arbres (*Lord George knew my father*), adaptation de Marc-Gilbert Sauvajon, créée en français dans les années 70 par Marie Bell, Robert Lamoureux, Pierre Bertin et Magali Vendeuil (il en existe une version filmée de 1975). Elle fut reprise en 1993 par Danièle Darrieux et Jacques Dufilho, mise en scène Michel Roux. A Bruxelles, c'est également aux Galeries que la pièce fut représentée en 1975 (avec notamment Léonil Mc Cormick).

La Dame de Sercq (1974), d'après les souvenirs vécus pendant l'occupation allemande de Dame Sibyl Collings Beaumont Hathaway, 21ème Seigneur de Sercq. Pour l'anecdote, ce fut elle qui prit dans les années 30 la décision d'interdire les voitures sur l'île de Sercq, règle toujours en vigueur aujourd'hui.

Au cinéma et à la télévision, Douglas-Home participa comme scénariste ou coauteur à plusieurs films et téléfilms.

L'adaptation la plus célèbre d'une de ses œuvres pour le grand écran, est certainement "*Qu'est-ce que maman comprend à l'amour !" (The Reluctant Debutante)* en 1958. Il est vrai que le réalisateur en était Vincente Minnelli et les deux principaux interprètes Rex Harrison et Kay Kendal.



William Douglas-Home

Plus récemment (2003) on a pu en voir une autre adaptation au cinéma sous le titre *Ce dont rêvent les filles (What a Girl wants),* avec Amanda Bynes et Colin Firth (celui-là même qui emporta l'an dernier l'Oscar du meilleur acteur et le Golden Globe du meilleur acteur pour *Le Discours d'un roi,* de Tom Hooper).



. ~ . ~ . ~ . ~ . ~.

La Pièce

Le Canard à l'orange (The Secretary Bird, 1967) constitue assurément le plus grand succès de William Douglas Home.
À sa création, la pièce resta à l'affiche durant trois saisons au Savoy de Londres. Elle présente une vision éminemment britannique de l'éternel triangle amoureux, le mari, la femme et l'amant (plus une appétissante secrétaire). Elle a été jouée plusieurs fois à Paris, mais la version la plus marquante reste sans doute l'adaptation de Marc-Gilbert Sauvajon (c'est celle que vous verrez ce soir) en 1971 au Théâtre Gymnase-Marie Bell, où Jean Poiret tenait le rôle de Hugh Preston. Il avait comme partenaires Christiane Minazzoli et Corinne Le Poulain dans une mise en scène de Pierre Mondy. Les robes étaient de Christian Dior, créées par Marc Bohan.
La popularité de la pièce en français doit beaucoup à une version pour la télévision adaptée par Jean Poiret en 1979. Il avait carrément réécrit certains dialogues pour en quelque sorte «franciser» la situation.



Le Canard à l'Orange



Il y eut une reprise en 1993 avec Michel Roux (Jacques François ensuite) et Myriam Colombi, toujours mise en scène de Pierre Mondy (et Alain Lionel).

Enfin, en 2004 la même version réunissait, cette fois, Gérard Rinaldi et notre compatriote Grâce de Capitani à Paris, au Théâtre de la Michodière. Le spectacle passa en tournée à Bruxelles et Liège en janvier 2006 et à cette occasion, *Le Soir* avait interviewé Gérard Rinaldi (décédé le 2 mars dernier). A la question «*Qu'est-ce qui vous plaît tant dans "Le Canard à l'orange"?* », l'ancien Charlot avait donné cette bien pertinente réponse : «*Le mélange de comédie et de drame. Ce n'est pas un vaudeville classique, mais une pièce comme seuls les Britanniques en écrivent, à la fois dramatique, réaliste et drôle. C'est à cause du côté sucré-salé, aigre-doux, que le titre "Le Canard à l'orange" a été choisi pour la traduction française. C'est désorientant pour le public qui croit qu'il vient pour de la franche rigolade, qui était l'option choisie par Jean Poiret. Le public français à tendance à penser que l'on va au théâtre pour rire ou pour pleurer, mais pas les deux à la fois.*»



Le Canard à l'Orange

En Belgique, la pièce, toujours dans l'adaptation de Sauvajon, fut créée en 1974 au Théâtre des Galeries (où elle fut reprise plusieurs fois), avec Jean-Pierre Loriot, Bobette Jouret et Gisèle Brieuc, dans une mise en scène de Jean-Pierre Rey, scénographie de Daniel Scahaise.

. ~ . ~ . ~ . ~ . ~.

Le 24 décembre la représentation est confirmée à **20h15**, au tarif habituel (23€ ; 19€ ; 10€).

il n'y aura pas de représentation les 25 et 26 décembre.

. ~ . ~ . ~ . ~ . ~.

Le 31 Décembre, la représentation de 20h15 affiche complet. Pour répondre à vos nombreuses demandes,nous ajoutons une représentation à **16h30**, prix unique à 30€.

. ~ . ~ . ~ . ~ . ~.

Toute l'équipe de la Comédie Claude Volter
vous souhaite d'ores et déjà de
Très Belles Fêtes
et
une Excellente Année 2013 !

Le mot du Metteur en Scène

Lien vivant entre le texte, la scène, le metteur en scène et le regard du public, **l'Acteur** est le centre du théâtre.
Souvent adulé voire mythifié tels les «monstres sacrés», Sarah Bernardt, Mounet Sully et autre Lucien Guitry….

Jadis, souvent méprisé et rejeté par la société et par l'Eglise. Molière n'a-t-il pas été enterré clandestinement et presque jeté à la fosse commune ?

L'Acteur, celui qui gère **l'Action**, dans la tradition occidentale, est le grand artisan.
Il crée le personnage et sa présence charnelle mais éphémère est un mystère. Une force le pousse à être l'autre, à «s'identifier» à l'autre, le personnage, cet être fictif né de l'imagination de l'auteur.

Bien sur, son rôle, sa fonction, ont évolués avec la société.
Il a connu tous les avatars, du saltimbanque au bateleur, de l'acteur romantique et «habité» qui ne fait plus la différence entre la scène et la vie, à l'Acteur-Roi qui improvise et recrée, avec tous les excès du cabotinage, un personnage faussé.

De l'Acteur, qui sépare le texte de ses émotions, conscient d'une fonction pédagogique et sociale, à l'Acteur sincère, ressentant, revivant tous les émois de son personnage, alors qu'il est capable de les maîtriser, afin de mieux les transmettre.

Tout cela est fascinant et magique !

Hommage aux Acteurs

Mais cet individu global qu'est l'Acteur, sa voix, son corps, son intelligence, sa sensibilité, n'existerait pas sans son travail et son humilité.
Oui, son «naturel» est une «reconstitution» complexe de la vérité et c'est cela qui nous séduit et nous touche.
Surtout ici, dans un théâtre de pur divertissement où il est soumis à rude épreuve, car faire rire, fonction noble et belle, est difficile.
Ici pas d'idéologie, pas de politique, pas d'esthétisme !
Ici où le **Boulevard** flirte avec **l'Absurde**, l'acteur est encore plus sollicité et fragile, car chaque mouvement, chaque temps, chaque respiration mal assumés, peuvent décaler et annuler la belle mécanique du rire.

En terminant cet hommage, nous revient à l'esprit cette distinction que faisait Louis Jouvet :



«L'Acteur définit le rôle en fonction de lui-même, le Comédien s'efface derrière le personnage».

Ici le **Comédien** est plus que le virtuose dominant son rôle, il est le personnage, complice généreux du public.

Bravo et merci à Michel, Catherine, Laurent, Laura, Françoise et les autres…

Danielle FIRE



La Distribution

Michel de Warzée
dans Hugh PRESTON

Le plus drôle des présentateurs de la BBC





Catherine Conet
dans Liz PRESTON

Une épouse fidèle ?

La Distribution



Laurent Renard
dans John BROWNLOW

Un séduisant agent de change...

Laura Savenberg
dans Patricia FORSYTH

Une secrétaire très coquine !





Françoise Oriane
dans Madame GRAY

Une cuisinière hors pair ?

INFORMATIONS PRATIQUES

Comédie Claude Volter
Avenue des Frères Legrain 98
1150 Bruxelles
www.comedievolter.be

Réservation : 02/ 762 09 63
Du lundi au vendredi : de 11h à 13h et de 14h à 18h

Représentations :
du Mardi au Samedi à **20h15**
Le Dimanche à **16h**

Relâche le lundi

Fermeture annuelle : du 1er au 31 juillet

Abonnement 5 spectacles

Adultes	80€
Séniors et/ou Habitants de WSP	75€
Etudiants (-26ans)	45€

Prix des places :

Adultes	23€
Séniors et/ou Habitants de WSP	19€
Etudiants (-26 ans)	10€
Groupe (à partir de 10pers.)	- 10 %
Scolaires	7,50€

Le Prochain Spectacle

du 16 janvier au 3 février 2013

L'âME BELGE

de Nicole COLCHAT

La Belgique a-t-elle une âme ?
Cela se peut-il ?
Une étincelle pourrait-elle raviver la flamme qui présida à la création de ce pays en mal de destin ?

Loin des clichés et des querelles intestines, Nicole Colchat s'interroge avec humour, tendresse et dérision sur le mythe fondateur de la Belgique. Entraînés par la joyeuse complicité de Gaël Soudron, nous découvrons des fantômes qui traînent dans les placards de l'Histoire.

Le décor d'Aurore Cecchinato est un véritable voyage d'images et de souvenirs enfouis.

Et, la lumineuse mise en scène d'Eric De Staercke augmente la finesse et les subtilités du sujet mais aussi toute l'ironie de notre surréaliste destinée...

Déconseillé aux frileux de l'autodérision.
(âmes) belges sensibles s'abstenir !

Avec : Nicole COLCHAT et Gaël SOUDRON
Mise en scène : Eric De STAERCKE
Décors, costumes et affiche : Aurore CECCHINATO
Régie et éclairage : Sébastien COUCHARD
Aide à La musique: Cécile DELBERGHE
Photos : Kim LELEUX

La Comédie Claude Volter

Fondateur	Claude Volter
Directeur	Michel de Warzée
Administrateur délégué	Sylvie d'Aney-Volter
Administration & Communication	Lucie Hage
Billetterie	Serge Zanforlin
Animations scolaires	Stéphanie Moriau
Régie générale	Sébastien Couchard

La **Comédie Claude Volter** remercie pour leur précieux soutien

la Commune de Woluwe-Saint-Pierre
et
la Fédération Wallonie-Bruxelles

La Comédie Volter

*& **VOUS***

Dans un cadre chaleureux et facile d'accès,
*la **Comédie Volter** ouvre ses portes pour **VOS** événements :*

- *Une soirée d'entreprise ?*
- *Des clients, des partenaires à valoriser ?*
- *Une fête de fin d'année chaleureuse et festive ?*
- *Votre association à faire connaître ?*

Les occasions sont nombreuses pour partager
une soirée exclusive au théâtre !

La Comédie vous propose :

- ***Bons Cadeaux** : tout au long de l'année, offrez, à qui vous voulez, des places pour un ou plusieurs spectacles.*

- ***Soirée privée** : pouvant accueillir 165 pers. le théâtre et le spectacle vous sont entièrement réservés. La petite salle se transforme en salon où vos invités ont le plaisir d'être reçus avant et après la pièce. Tout est prévu pour offrir à vos invités une merveilleuse soirée.*

- ***Soirée cocktail** : pour groupes de 40 à 165 pers., cette formule vous permet d'accompagner vos invités et de profiter pleinement de l'événement sans les soucis d'organisation.*

- ***Votre publicité** dans nos programmes ?*
Ils sont lus attentivement par nos spectateurs (+ de 15.000 en 2011-2012), ils touchent un public cultivé et soucieux de faire des choix de qualité.

Pour tout renseignement :

Lucie Hage : 02/762.09.63
secretariat@comedievolter.be

Le dernier spectacle de la Saison 2012-2013

du 27 février au 23 mars 2013

CRIME ET CHATIMENT

de Fiédor Dostoïevski

En 1865, à St Petersbourg, Raskolnikov, étudiant renfermé, interrompt ses études par manque d'argent. Rongé par la pauvreté, il défie la morale et la loi en tuant à coups de hache une vieille usurière. Après ce forfait, il croise Sonia, jeune prostituée, qui le pousse à se découvrir et le guide sur la voie de la rédemption et de la délivrance.

La force de ce grand classique réside dans l'observation et l'analyse des souffrances psychologiques des personnages. Le père du roman policier, Dostoïevski, y déploie avec force des thèmes tels que l'athéisme, l'existentialisme ou la conscience. Ce chef d'œuvre de la littérature, nous confronte à nos contradictions, nos rapports à la société et jusqu'au bout nous tient en halène dans un suspens envoûtant...

L'adaptation et la mise en scène d'Alexis Goslain offrent au texte un poumon d'oxygène qui dynamise les comédiens et entraîne avec vigueur le spectateur dans les méandres de cette tragédie.

Avec : Chloé Struvay, Sarah Woosten, Michel de Warzée, Jean-Paul Dermont, Bernard d'Oultremont, Mathieu Besnard, Bernadette Mouzon, Jacqueline Bollen, Julien Devisscher, Xavier Percy, Sergio Zanforlin

Adaptation et mise en scène : Alexis Goslain
Assistant à la mise en scène : Nico Legrain
Décors : Noémie Breeus
Régie et éclairage : Sébastien Couchard

Animations scolaires : Stephanie Moriau

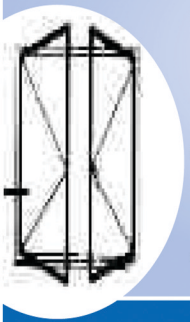
Querjan sprl

DEWI - PLASTIC

38 ans

www.querjan.be

PVC / ALU / BOIS



CHÂSSIS / PORTES / VÉRANDAS, DOUBLES VITRAGES SUPERISOLANTS, VOLETS, ...

LA QUALITÉ & L'EXPÉRIENCE

❖ DEVIS ET PRISES DE MESURES **GRATUITS** PAR LE PATRON

KUIKENSTRAAT 123-125 • 1620 DROGENBOS

TÉL. 02 332 18 51 - INFO@QUERJAN.COM - FAX 02 332 15 23

BX27121109WTS

BUILDING SECURITY VOUS SOUHAITE UN EXCELLENT SPECTACLE.

HOME DEFENDER SECURITY SYSTEM

Plus malin que les voleurs

NOS COMPETENCES AU SERVICE DE VOTRE SECURITE DEPUIS 1971.

BUILDING SECURITY S.A.

(agréé M.I. n° 20 0588 35)

1020 BRUXELLES - avenue du Pois de Senteur, 17 – Tél. : 02/268.20.05

6700 ARLON - rue de Viville, 15 – Tél. : 063.22.04.64

www.building-security.be